

La voie des Pères

24^{ème} chronique, août 2023

Jean-Marie Gourvil

asso.ortho.colombelles@gmail.com

<http://orthodoxe-caen-colombelles.org/>

UN CHANT POUR NOUS AIDER DANS LA PRATIQUE DE LA PRIERE DE JESUS.

Pratiquer la prière dans la solitude.

L'Eglise orthodoxe, fidèle à l'Évangile (Matthieu 18.20 et Matthieu 6.6), propose deux piliers à la vie chrétienne, deux types de prières. L'une est communautaire, à l'église, elle est structurée par les offices des heures et la liturgie. L'autre est plus intime, c'est la prière dans « la chambre », dans la solitude.

Entre ces deux types on peut situer la prière en famille qui reste une prière communautaire, le foyer familial étant « une petite église ». On prie ensemble devant une ou des icônes. Une veilleuse est allumée.

La prière dans la solitude de sa chambre est un axe central de la vie chrétienne. Il nous faut nous retirer comme le Christ le faisait si souvent pour se mettre en présence de son Père. Il est impensable d'être fidèle à l'Évangile sans cultiver la prière dans la solitude. Le risque serait alors de réduire la vie chrétienne, et même la participation aux liturgies, à un vie sociale régie par des règles communautaires, sociales, tribales¹. La prière dans la solitude ouvre la voie intérieure qui permet d'accéder aux richesses de la prière communautaire. Sans la prière dans la solitude, l'Eucharistie est difficilement vécue comme le Sacrement du Royaume². La prière dans la chambre est aussi une prière pour le salut du monde et pas seulement la recherche de son salut personnel.

La prière en famille ne dispense pas les adultes de la prière dans la solitude.

¹ Le mot phylétisme que l'on utilise pour définir cette attitude vient du mot φυλετισμός / phyletismos tribalisme. Ce terme dénonce depuis le XIX^{ème} siècle l'amalgame entre Église et les comportements culturels liés à une ethnie, une nation.

² Les prières « dans la chambre » préconisées par le rituel orthodoxe avant et après la liturgie et la communion indiquent bien le balancement nécessaire entre ces deux formes de prière.

Traditionnellement, c'est effectivement dans la chambre que l'on se retire pour prier devant une ou des icônes, à côté de la petite bibliothèque où l'on range avec soin les livres de prières³, le Nouveau Testament et le calendrier liturgique.

La solitude n'est, cependant, pas toujours facile à trouver dans notre monde moderne et nous avons tous des stratégies pour trouver des moments de solitude, dans la chambre, dans un bureau, dans le jardin, en rentrant dans une église, en marchant dans la campagne, dans un parc, en profitant du calme de l'auto en stationnement, en priant tout en faisant un petit travail manuel simple, ne demandant pas une grande concentration. La « chambre » de l'Évangile de Matthieu désigne, en fait, de multiples espaces. La chambre, lieu de l'intimité, est le symbole du lieu où l'on est avec son Dieu⁴.

La prière dans « la chambre », dans la solitude, offre un vaste horizon de prières possibles. Elle peut emprunter à la prière communautaire la récitation des offices des heures, ou toute autre prière prise dans l'un des livres de prières que l'Église nous propose.

Il existe aussi d'autres formes de prière « dans la chambre », comme la lecture des Écritures faite avec une attitude intérieure d'écoute de la Parole de Dieu que l'on appelle *La lectio divina*. La lecture des textes des Pères et des saints, faite aussi avec la même attitude intérieure, est une forme de prière dans la solitude. Il s'agit alors non pas de réfléchir intellectuellement, mais de laisser notre intelligence et notre cœur s'ouvrir à la présence de Dieu, de méditer. Nous avons là de nombreuses formes de méditation que la tradition grecque rassemble sous le mot Μελέτη / Méléte. De nombreuses gravures des livres de prières représentent les Pères lisant des rouleaux des Écritures ou des livres. Ils sont légèrement penchés en avant et prient. Lorsqu'ils écrivent, leurs ouvrages sont émaillés de nombreux emprunts à tous les textes qu'ils ont médités intérieurement.

La prière dans la solitude, par excellence, est pour l'orthodoxie « La prière de Jésus », dite aussi « prière du cœur »⁵. Après avoir calmé l'agitation de notre cerveau par la récitation de prières habituelles, par la méditation intérieure, peu à peu, au fil des années, la prière devient plus sobre et le chrétien orthodoxe peut consacrer de longs moments à la récitation de la courte prière : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aies pitié de moi pécheur. » Il peut aussi souvent en vieillissant écouter la prière et devenir celui qui récite inlassablement : « Seigneur Jésus ! » Alors, peu à peu il devient prière. Nous avons tous lu de nombreux textes nous incitant à prendre cette voie, le livre *Les récits du pèlerin russe* est le plus célèbre d'entre deux.

Un chant grec sur la prière de Jésus

Grégoire de Nysse (IV^{ème}) fait une lecture spirituelle de l'histoire de Moïse en comparant les étapes de notre vie spirituelle à celles de la vie de Moïse. Il quitte l'Égypte après avoir tué un gardien qui battait un Hébreu, il erre ensuite dans le désert avant de se convertir devant le Buisson ardent. Il délivre le peuple de l'esclavage de Pharaon et se laisse guider dans le désert par la nuée lumineuse. Il monte sur les flancs du Mont Sinaï et fait l'expérience de Dieu avant de redescendre pour guider son

³ Par exemple celui composé par le Père Placide Deseille, *Manuel de prières du chrétien orthodoxe*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan, ou celui proposé par la Métropole roumaine en Europe occidentale : *Livre de prière*, éditions Apostolia.

⁴ La chambre nuptiale est le lieu symbolique du lieu de la rencontre personnelle avec Dieu.

⁵ En Occident la tradition de la prière courte dite « prière d'aspiration » ou « prière jaculatoire » a laissé place au fil du temps à « l'oraison » dont le Carmel fut le chantre et ensuite aux formes de méditation plus cérébrales et plus méthodiques.

peuple vers la Terre promise. Pour les Pères nous avons tous à un moment de notre parcours, après avoir franchi de nombreuses étapes, à gravir, comme Moïse, le Sinaï. Dieu nous y attend.

Un chant grec nous montre ce chemin vers le sommet du Sinaï. Je joins ici deux liens internet YouTube qui permettent d'entendre le chant en grec et en français. Je joins ci-dessous le texte lui-même⁶.

Le rythme répétitif de la poésie et de la mélodie de ce chant nous incite à rentrer dans la prière.

Je conseille d'écouter plusieurs fois le chant en grec et ensuite de l'écouter en français. Il est chanté par un moine du monastère de Cantauque⁷, sur la même mélodie byzantine que la version originale grecque.

Version en grec <https://www.youtube.com/watch?v=6ykWhCjBcLs>

Version en français https://www.youtube.com/watch?v=BMm1_EpPbnc

Un chant pour les moines seulement ?

Sur YouTube nous voyons un moine grec chantant ce chant devant une montagne, le chapelet à la main. Certes la prière de Jésus est une forme de prière privilégiée par les moines qui se livrent à l'ascèse et souhaitent rapidement franchir les étapes de la vie spirituelle. Mais la prière de Jésus est aussi une prière pour les laïcs, surtout pour les plus anciens qui après une longue vie, faite de joies et d'épreuves, arrivent eux aussi au pied du Sinaï et souhaitent franchir les derniers obstacles.

L'Eglise orthodoxe ne propose pas une spiritualité pour les moines et une autre pour les laïcs assumant des responsabilités dans le monde. Il n'y a qu'une seule spiritualité évangélique. Le moine prend le chemin de façon maximaliste. Le laïc va plus lentement et intègre durant une longue période de sa vie une responsabilité dans le monde (conjugale, familiale, sociale, économique et ecclésiale...). Comme Moïse qui ne passe pas du Buisson ardent aux pentes du Sinaï, le chrétien dans le monde retourne en Egypte et assume les responsabilités que Dieu lui désigne.

Mais, au terme du chemin, tous deux doivent avoir franchi les mêmes étapes et arriver au pied du Sinaï. Saint Jean Chrysostome dans la septième homélie sur l'Épître aux Hébreux, compare le vieillard au vieux moine et conclut que tous sont appelés à la même Béatitude, que tous doivent également persévérer de la même façon dans la prière.

⁶ Je ne connais pas l'origine de ce chant, il semble que la traduction française soit du père Placide Deseille

⁷ <https://www.monastere-cantauque.com/>



Gravir la montagne du Sinaï !

J'ai quitté le Pharaon⁸,
L'esclavage de l'Égypte,
À la suite de Moïse,
Pour gravir le Sinaï⁹

Pour gravir le Sinaï,
O combien je le désire,
Arriver au Saint Sommet,
En disant la Prière¹⁰.

L'ascension est très ardue ;
Seigneur, donne la patience,
Fermeté, force et puissance,
D'acquérir la Prière.

Avant tout l'obéissance,
L'Écriture, la cellule
Et le très sage silence
Affermissent la Prière.

Pour pouvoir dire la Prière¹¹
Il te faudra rejeter
Et chasser de ta pensée
Toute chose de ce monde.

Au début, fais la Prière
Vocalemment avec labeur
Et plus tard, avec le temps,
Elle descendra dans ton cœur.

Fixe bien ton attention
Sur les mots de la Prière
Sinon tu t'égareras
Dans un monde imaginaire.

Le malin est irrité,
Agacé par la prière ;
Ne sois donc pas effrayé
Quand il te fera la guerre.

Les paroles de la Prière
Portent des fruits savoureux ;
Ils sont plus doux que le miel,
Tu ne peux l'imaginer.

Et ne me demande pas
Comment agit la Prière
Je ne saurais l'expliquer
Car c'est un divin mystère.

⁸ Symbole du monde passionnel

⁹ L'ascension du Sinaï est la figure de la dernière étape de la vie spirituelle.

¹⁰ Il ne s'agit pas simplement ici de dire la prière, mais que la prière habite le cœur de l'homme libéré du mal, de l'homme déifié.

¹¹ Le chant retrace ici tout l'itinéraire de la vie, depuis le début jusqu'au moment où l'Esprit habite le cœur de l'homme, par intermittence puis de façon progressive, plus pleinement, « le divin venant se mélanger à l'humain » écrit Macaire.

Quand tu verras la Prière
Agir au-dedans de toi,
Garde-la soigneusement,
Dans une grande humilité

Révérénd Géronda¹²,
Mon Moïse spirituel,
Donne ta bénédiction,
Que j'acquière la Prière.

La Vierge Mère du Christ,
L'higoumène¹³ mystique,
Elle bénit tous les moines
Et leur donne la prière

Pour gravir le Sinäi,
O combien je le désire,
Arriver au Saint Sommet
En disant la prière.

En disant la Prière
Seigneur Jésus-Christ
Fils et Verbe de Dieu
Aie pitié de nous, Amen.

¹² Geronda, c'est l'Ancien, celui qui a guidé dans la prière le moine, comme Moïse a guidé le peuple pour le sortir d'Egypte.

¹³ Higoumène est le Père Abbé, c'est l'Ancien. La Mère de Dieu est l'higoumène de chaque chrétien.